Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und

Frühgeschichte = Bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Bollettino della Società svizzera di preistoria e

d'archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 7 (1976) **Heft:** 25-26

Artikel: Un oppidum de l'époque de Hallstatt près de Fribourg en Suisse

Autor: Schwab, Hanni

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034323

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un oppidum de l'époque de Hallstatt près de Fribourg en Suisse

Hanni Schwab

fig.1: Plan de situation de la fortification hallstattéenne de Châtillon et des tumulus des environs

Situationsplan der hallstattzeitlichen Befestigung Châtillon und der Grabhügel der Umgebung.

Piano della situazione della fortezza dell'epoca Hallstatt a Châtillon e dei tumuli dei dintorni.

Châtillon-sur-Glâne

(LK 1205: 576 900/181 540)

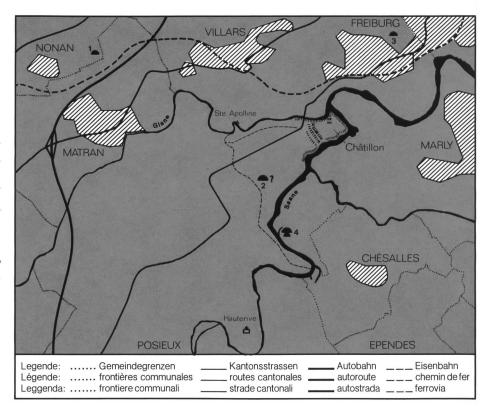
Situation

Au confluent de la Sarine et de la Glâne, en aval du pont de la Glâne, à 1 km au sud-ouest de Fribourg, se trouve un promontoire protégé sur trois côtés par des falaises abruptes. La partie, facilement accessible du côté ouest, est séparée de la terre ferme, entre la Sarine et la Glâne, par un grand rempart devancé d'un fossé profond. Un deuxième rempart avec fossé protège en plus la partie est du promontoire qui surplombe le confluent. Le tout est situé sur le territoire de la commune de Posieux/FR.

Tradition historique

L'archéologue cantonal Nicolas Peissard n'y voit que l'emplacement du château des Sires de Glâne et ne croit pas à la découverte faite sur ces lieux de deux haches en pierre et signalées par des ouvriers. Il écrit que les pierres provenant des murs du château auraient servi à la construction de l'abbaye cystercienne d'Hauterive, le dernier des Sires de Glâne ayant été le fondateur de ce couvent.

Au siècle passé, un changement du cours de la Sarine avait créé au pied sud-est du promontoire la presque île de l'Invua. Pour exploiter le gravier



à cet endroit, on a construit en 1862 un chemin d'accès. Cette construction contribua à la découverte de plusieurs éléments d'architecture romaine (chapiteaux composites) taillés dans du calcaire du Jura ou du marbre. La traditon veut que lors de la construction du pont de la Glâne, un mur en grands blocs de pierres situé sur la crête du rempart ait été détruit et utilisé pour la construction des fondations du pont actuel.

En 1917, on construisit une nouvelle route d'accès à la presqu'île de l'Invua et à cette occasion, on détruisit la partie nord du rempart. Le forestier de l'époque Calibyte Bongard avait constaté deux fosses carrées remplies de terre rouge et un long fossé rectangulaire plein de terre noire. Tous les déblais ont été déposés sur le talus nord, en dessous de la route. On a également découvert trois stèles sculptées en calcaire du Jura qui étaient appuyées contre le rempart.

La découverte des premiers tessons grecs

Au début de l'été 1973, Hans Pawelzik de Villars-sur-Glâne découvrit sur le talus nord du promontoire, à l'intérieur de l'oppidum, un trou où les habitants

fig. 2 et 3: Elément architectural romain en calcaire du Jura. Römisches Architekturelement aus Jurakalk. Elementi d'architettura romani in calcio del Jura.

fig. 4: Fragments de poterie grecque. Griechische Keramikfragmente. Frammenti di ceramica greca.





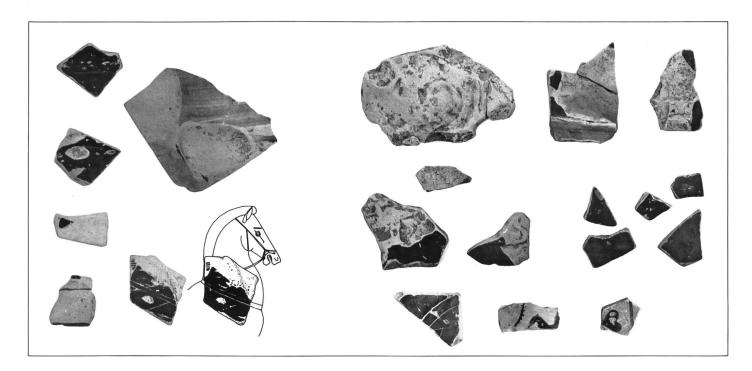




fig. 5: Châtillon-sur-Glâne surplombant la Sarine, vue du sud. Châtillon-sur-Glâne dominiert die Saane, Ansicht von Süden. Châtillon-sur-Glâne domina la Saane, vista

fig. 6: Le rempart, partie sud. Der Wall im Süden. Il baluardo, parte sud.

dal sud.

du voisinage venaient chercher la terre pour leurs pots de fleurs. Sur un tas de déblais, à côté du trou, il vit un grand nombre d'os d'animaux, des tessons de poterie et une fibule à double timbale en bronze datant de l'époque de Hallstatt. Parmi les tessons de toutes sortes, qui datent du néolithique, de l'âge du bronze, du Hallstatt final, du début et de la fin de La Tène et de l'époque romaine, avec une prépondérance de la céramique cannelée du Hallstatt, il y avait six tessons en terre rouge avec un vernis noir brillant. Ces derniers ont été analysés par Mme Kahil, professeur à l'Université de Fribourg. Elle y a reconnu des fragments de vases attiques à figures noires datant de la fin du 6e siècle. D'autres pièces importées du sud ont été découvertes depuis à Châtillon: des fragments d'amphores massiliotes et plusieurs fragments de poterie phocéenne en pâte très fine décorée avec des incisions ondulées, ainsi que des fragments de situles en terre cuite décorés de cordons superposés provenant d'Este en Italie. Sur le talus lavé par la pluie, se trouvait en surface un fragment de verre bleu extrêmement petit qui porte un décor vert et jaune en zigzag. Melle E. Haevernik, de Mayence, la grande spécialiste du verre antique y voit le fragment d'un petit flacon de verre égyptien formé sur un noyau de sable. Ces petits flacons apparaissent en Grèce, en Italie et en Espagne au 5ème siècle avant J. Chr. Le fragment découvert à Châtillon est le troisième de ce genre trouvé au nord des Alpes.



L'oppidum

Le retranchement principal a une largeur de base de 10 m, une longueur de 200 m, et une hauteur de 8 m. Sur les deux extrémités, il se retrécit vers l'intérieur. Le fossé, large de 9 m est profond de 6 m. La fortification renferme une surface d'environ 4 ha, qui se divise en deux plateaux successifs. Un tiers du plateau supérieur a été démoli par l'exploitation d'une gravière.

Le petit rempart de 2 à 3 m de haut qui protège la partie est du promontoire a été détruit sur les ½3 de sa longueur en 1862 et la fossé qui a, sur la partie nord, une profondeur de 2 m et dont on reconnaît les traces sur la partie sud, a été remblayé à la même époque.

Les tombes princières

A proximité de l'oppidum de Châtillon, se situent quatre tumulus importants. Celui qui se trouve au bois Murat, près de Nonan, sur la commune de Corminboeuf LK: 1185/ 573880/182240 a été fouillé en 1909 par l'abbé Breuil. Il renfermait 20 assiettes en tôle de bronze et une jambe d'une statuette étrusque en bronze. Peissard mentionne dans sa carte archéologique du canton de Fribourg un tumulus dans le bois de Châtillon LK: 1205/575680/180860, près de la ferme du même nom. La forme de ce tumulus étant irregulière, il faudrait le fouiller pour savoir s'il s'agit là vraiment d'une tombe princière. Aux Daillettes LK: 1185/577 080/182 420,

fig. 7: Céramique grise et beige, faite au tour, provenant d'une stratigraphie sûre; couches III b à III e avec cannelures larges, tesson grec et fibule à timbale; III f à III h à cannelures fines, situles d'Este, céramique phocéenne et fibule à pied décoré. 30% grandeur naturelle.

Graue und beige, scheibengedrehte Keramik aus sicheren Schichten: III b-III e mit breiten Riefen, einer griechischen Scherbe und einer Paukenfibel; III f-III h mit feinen Riefen, Estesitulen, phokäischer Keramik und einer Fusszierfibel. 30% natürlicher Grösse.

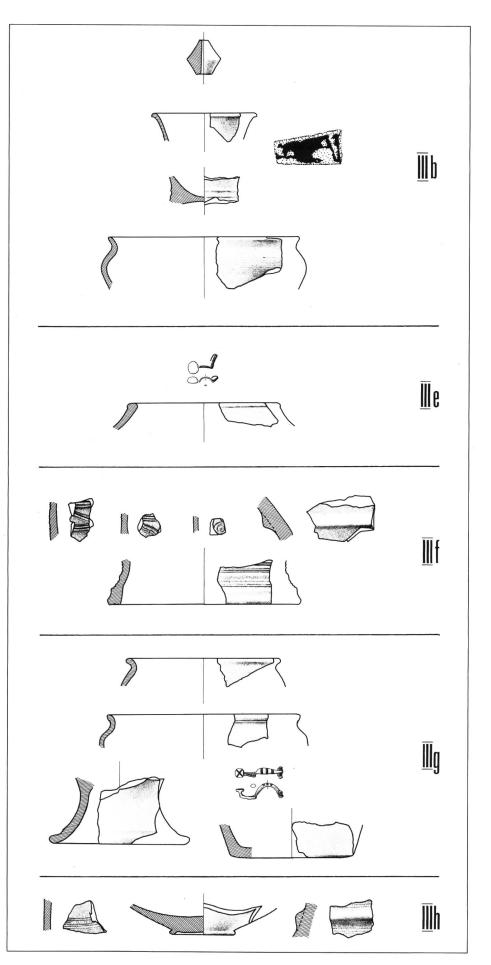
Ceramica grigia e beige, fatta sul tornio, proveniente da strati sicuri: strati III b-III e con cannellatura larga, coccio greco e fibbia a timballo; strati III f-III h con cannellatura fine, situle d'Este, ceramica fochea e fibbia con piede decorato. 30% della grandezza naturale.

au nord de Châtillon, il y a dans les champs un monticule rond très régulier d'un diamètre de 30 m et d'une hauteur de 2,50 m. Il a l'air d'être intact. Dans la forêt, près du hameau Au Port LK: 1205/576960/180320, se trouvent deux tumulus. Le plus petit d'un diamêtre de 10 m et d'une hauteur de 2 m, a été fouillé en partie en 1919. On y découvrit un squelette humain sans aucun objet. Le plus grand tumulus qui est à peine entamé, a un diamètre de 30 m et une hauteur de 5 m.

Le butin archéologique de Châtillon

Grâce à un crédit de la Loterie Romande, nous avons pu entreprendre les premiers sondages. A deux reprises, des étudiants de l'Université de Fribourg, participèrent à une campagne de fouilles de 15 jours et, à deux reprises également, des normaliens de l'école normale de Marzili à Berne et de l'école normale à Fribourg ont fouillé pendant une semaine. Un camp scientifique de deux semaines a également eu lieu à Châtillon. Le but de ces fouilles de sondage était, d'une part, de récupérer le plus grand nombre d'objets dans la partie remuée en dessous de la route et, d'autre part, d'ouvrir une tranchée de sondage dans la partie intacte au-dessus de la route, afin d'établir une stratigraphie propre qui devrait permettre autant que possible de classer le butin mélangé. Le nombre des objets récupérés dans

Le nombre des objets récupérés dans la partie remuée est considérable. Il y



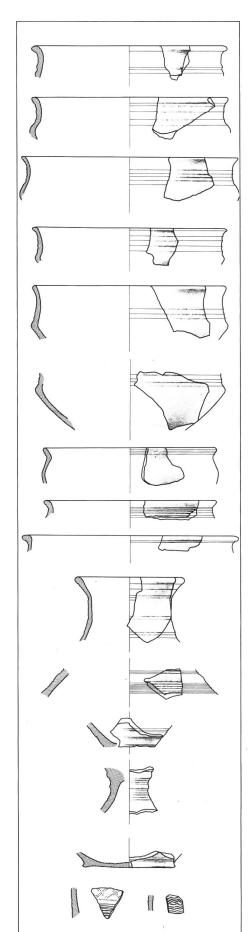


fig. 8: Céramique grise faite au tour, en haut à cannelures larges, en bas à cannelures fines. 30% grandeur naturelle.

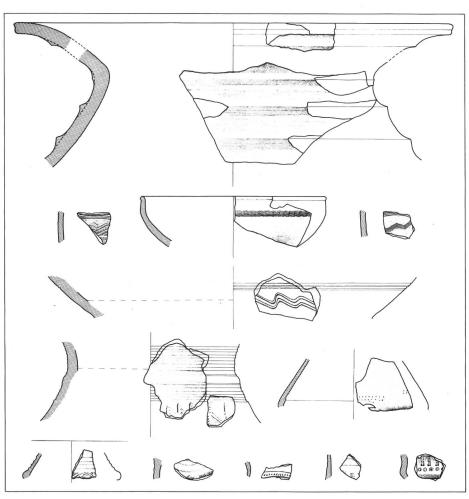
Scheibengedrehte graue Ware, oben mit breiten Riefen, unten mit schmalen Riefen. 30% natürlicher Grösse.

Ceramica grigia fatta sul tornio, in alto cannellatura larga, in basso cannellatura fine. 30% della grandezza naturale.

fig. 9: Poteries diverses. En haut: situle d'Este? au milieu: céramique phocéenne, en bas: céramique à décor incisé. 30% grandeur naturelle.

Verschiedene Töpferwaren. Oben: Estesitula? Mitte: phokäische Ware, unten: Keramik mit feinen Stempelmustern. 30% natürlicher Grösse.

Ceramica varia. In alto: situla d'Este? in mezzo: ceramica fochea, in basso: ceramica con decoro inciso. 30% della grandezza naturale.



a plusieurs centaines de tessons de poterie et des milliers de fragments d'os. La plus grande partie des objets trouvés appartient à la fin de l'époque de Hallstatt: huit fibules, une applique et un bracelet en bronze, un fragment de bracelet en jayet, des tessons de poteries provenant d'une centaines de vases cannelés différents et des tessons de plus de cent autres récipients parmi lesquels on constate

quelques phocéens. A côté des vestiges hallstattéens, nous pouvons signaler quelques tessons de poterie datant de l'époque romaine, de La Tène, du bronze et du néolithique. La dernière surélévation du rempart pourraît dater du Haut Moyen-Age. Mais, pour le moment, il n'y a aucun objet du Moyen-Age, ce qui ne prouve encore rien vu que le site n'est exploré que sur une partie très restreinte.

fig. 10: Fragment d'un grand récipient à pâte grise très fine décoré avec des cordons appliqués, situle d'Este? Echelle 1:1. Fragment eines grossen Behälters aus feinem grauem Ton, mit umlaufenden Wülsten verziert, Estesitula? Massstab 1:1. Frammento di un grande recipiente di terracotta fine, decorato con cercini messi intorno, situla d'Este? Scala 1:1.



La diversité des objets récupérés jusqu'à ce jour démontre très clairement qu'une étude systématique de tout le site et de ses environs serait très fructueuse et apporter de bons résultats.

Dans la tranché de sondage, située au dessus de la route construite en 1917, nous avons enlevé très soigneusement des couches de 10 cm en surface et de 5 cm en profondeur. Sous une

mince couche d'humus, nous avons eu sur une hauteur de 70 cm des couches remuées contenant quelques fragments de poterie romaine et de tuiles à rebord. Sous cette couche romaine, se trouvait une couche de 15 cm d'épaisseur renfermant des fragments de poterie typique de la fin de l'époque La Tène. La couche de Hallstatt, couche III, sous-jacente a été, pour commencer, divisée en huit

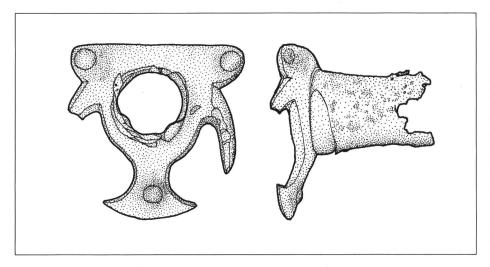
couches superposées, désignées de haut en bas par des lettres allant de a à h. La couche III b nous livrait un tesson grec à figures noires ainsi que plusieurs fragments de poterie grise à cannelures larges. Dans la couche III e, nous avons découvert une fibule très fine à ressort en forme d'arbalète et à simple timbale. Très probablement, les cinq couches allant de a à e forment un seul paquet, c'est-à-dire

fig. 11 : Fouilleurs au travail dans la tranchée de sondage.

Ausgräber an der Arbeit im Sondierschnitt. Operai ai scavi nella fossa di sondaggio.



fig. 12: Applique de chaudron en bronze, échelle 1:1. Applique von einem Bronzebecken, Massstab 1:1. Decoro di un recipiente di bronzo, scala 1:1.



un seul niveau d'occupation. Dans les couches III f à h, nous avons trouvé des poteries grises et rouges pâles à cannelures très fines, deux fragments de situles d'Este, ainsi que de la poterie phocéenne. La couche III g renfermait une fibule à pied relevé et décoré.

Intérêt archéologique de la fortification hallstattéenne

Les lieux fortifiés de l'époque de Hallstatt se situent en géneral sur des artères commerciales importantes et la plupart du temps aux endroits où un changement dans les moyens de transport devait se faire. Ainsi, l'oppidum du Mont Lassoix se trouve sur le point terminal de la Seine navigable. A proximité de ce lieu de rechange, où la marchandise jusqu'alors transpor-

tée sur bateau, devait être confiée à des chars, des chariots ou des porteurs, on a découvert la tombe la plus riche de l'époque de Hallstatt, la tombe de Vix. Sur le point terminal du Danube praticable par de grandes barques, se trouve la colline fortifiée de la Heuneburg qui est entourée de nécropoles très importantes du premier âge du fer. Là aussi, une famille princière avait assuré les échanges de marchandises. Nous retrouvons la même situation à Châtillon-sur-Glâne, où le lieu fortifié domine le point terminal de la Sarine navigable. Dans la plaine, en bordure de la Sarine, se place un tumulus énorme non encore exploré. Châtillon se trouve sur une artère de commerce importante à l'époque de Hallstatt qui reliait les Iles britanniques riches en étain à la Grèce. D'autres points importants sur cette ancienne route commerciale étaient le Mont Vully, entre les lacs de Morat et de

Neuchâtel, La Tène, un village sur les rives de la Thielle, près de son embouchure, le camp du Château de Sallin dans le Jura et enfin le Mont Lassoix près de Châtillon-sur-Seine. Dans ces deux derniers sites, on a découvert les mêmes poteries, des tessons grecs et les mêmes fibules qu'à Châtillon-sur-Glâne. Il en est de même pour la Heuneburg. Jusqu'à présent, le tesson grec découvert dans la fortification sur le Uetliberg est resté la seule trouvaille de ce genre sur le plateau suisse. Mais, il est évident, que d'autres sites du même genre que celui de Châtillon-sur-Glâne doivent se trouver sur l'Aar et le Rhin.

En direction du Col des Mosses qui relie la région de Fribourg au Valais et au Grand St. Bernard, se trouve la fortification du Bois d'Everdes LK 1225: 573 260/167 180. On y a découvert l'unique bouterolle d'épée de l'époque de Hallstatt trouvée en Suisse. A l'ouest et au sud de cette fortification, sont situés des tumuli (Champ Bosson fouillé au siècle passé et Fin de Plan fouillé au cours des recherches sur le tracé de la RN12 qui malheureusement avait déjà été ravagé à une date antérieure). Le plus grand de ces tumuli, le Donjon d'Echarlens LK 1225: 572 580/ 165460 qui a des dimensions extraordinaires pour la Suisse, n'est pas encore exploré.

Châtillon-sur-Glâne est le témoin des relations commerciales très importantes qui, au 6e siècle avant. J.-Ch. reliaient simultanement le Plateau Suisse aux Iles britanniques, la Grèce et aux régions du Danube.

fig. 13: Mur de fondation sur la crête du rempart datant très probablement du Moyen-Age; largeur du mur: 1,75 m. Fundamentmauer auf dem Wall, sehr wahrscheinlich mittelalterlich; Mauerbreite: 1,75 m. Muro di fondamento sul baluardo, probabilmente del Medioevo; larghezza del muro: 1,75 m.



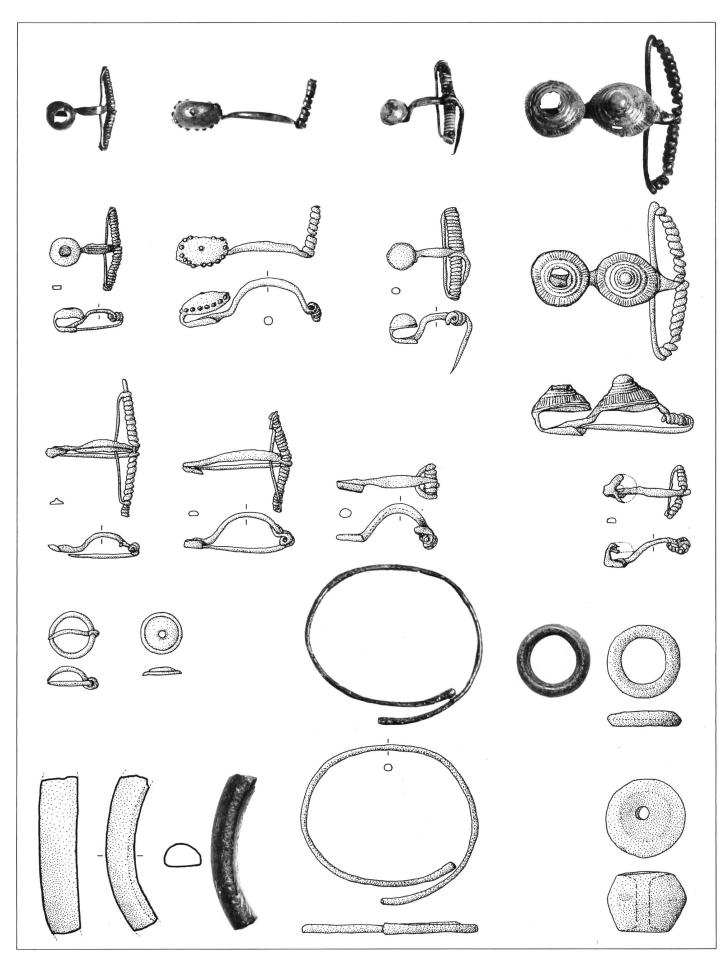


fig. 15: Echarlens, bois d'Everdes. Bouterolle d'épée et pointe de lance en bronze, échelle 1:1. Echarlens, bois d'Everdes. Schwertortband und Lanzenspitze aus Bronze, Massstab 1:1. Echarlens, bois d'Everdes. Punta del fodero e punta di lancia in bronzo, scala 1:1.



Châtillon-sur-Glâne

Eine hallstattzeitliche Befestigungsanlage

Châtillon-sur-Glâne ist ein auf drei Seiten durch Steilhänge geschützter vorspringender Felsen beim Zusammenfluss von Saane und Glane, 1 km südwestlich von Freiburg. Die offene Landseite im Westen ist geschützt durch einen künstlich aufgeschütteten hohen Wall und einen vorgelagerten tiefen Graben. Beim Bau von 2 Strassen kamen 1862 und 1917 römische Bauelemente zum Vorschein. An einer durch den Strassenbau gestörten Stelle konnten griechische Scherben von schwarzfigurigen Gefässen, hallstattzeitliche Keramik

und Fibeln, Fragmente von massiliotischen Amphoren, phokäischer Ware aus Südfrankreich und von Estesitulen aus Italien geborgen werden. Man fand sogar die Scherbe von einem ägyptischen Sandkernfläschchen.

In einem Sondierschnitt oberhalb der Schuttstelle konnten die folgenden Horizonte von oben nach unten festgestellt werden: 10 cm Humus, 70 cm gestörte römische Schicht, 20 cm spätlatènezeitliche Schicht darunter hallstattzeitliche Schichten die sich vorläufig in zwei Haupthorizonte zusammenfassen lassen. Der obere Horizont enthält eine schwarzfigurige griechische Scherbe, graue breitgeriefte Keramik und eine einfache Paukenfibel. Der untere Horizont erbrachte graue und beige feingeriefte Keramik, Fragmente von Estesitulen und von phokäischer Ware. In

diesem Sondierschnitt ist der gewachsene Boden noch nicht erreicht. Auf dem Wall konnten zwei verschiedene Mauerfundamente freigelegt werden.

Die Befestigung Châtillon-sur-Glâne erweist sich als eine bedeutende Siedlung, die vom Neolithikum bis ins frühe Mittelalter belegt war. Das Hauptgewicht der Belegung fällt in die späte Hallstattzeit. Importgüter des 6. vorchristlichen Jahrhunderts aus Griechenland, Italien und Südfrankreich und die Fürstengräber der näheren Umgebung zeugen für die Bedeutung der Siedlung zur Hallstattzeit.

Châtillon-sur-Glâne

Una fortificazione dell'epoca di Hallstatt

Châtillon-sur-Glâne è una roccia sporgente limitata su tre lati da un pendio ripido, ben protetta, lì dove si riuniscono la Sarina e la Glâne ad 1 km al sudovest di Friburgo. Il lato aperto nell ovest è protetto da un baluardo artificiale e una fossa profonda avamposta. Durante i lavori di costruzione di due strade negli anni 1862 e 1917 furono scoperti degli elementi di costruzione romani. Da un luogo tagliato dalla nuova strada furono messi a giorno dei frammenti di ceramica greca provenienti da recipienti a figure nere, fibbie e ceramica dell'epoca Hallstatt, frammenti di anfore massiliote, merce fochea proveniente dal sud della Francia e situle d'Este italiane. Fra questi oggetti si trovò anche un frammento di una bottiglietta egiziana.

Un sondaggio al di sopra del disturbo permise di stabilire la stratigrafia seguente: 10 cm di terriccio, 70 cm di strato romano disturbato, 20 cm dell'epoca Latène tarda, e strati dell'epoca Hallstatt, per ora suddivisi in due strati principali. Lo strato superiore conteneva un coccio greco a figure nere, ceramica grigia cannellata e una semplice fibbia a timballo. Lo strato inferiore rivelò ceramica cannellata finemente, frammenti di situle d'Este e di merce fochea. Due fondamenta di muro furono messi a giorno sul baluardo.

La fortificazione Châtillon-sur-Glâne risulta come insediamento importante abitato dall Neolitico fino all'alto Medioevo. Fù abitato il più intensamente nella tarda epoca Hallstatt. Le merci importate del 6e secolo avanti J.-C. dalla Grecia, dall'Italia e dalla Francia meridionale come le tombe principesche nei dintorni sono la prova dell'importanza di quest' insediamento all'epoca Hallstatt.

fig. 16: Echarlens, le Donjon, tumulus inexploré, hauteur env. 15 m.

Echarlens, le Donjon, unerforschter Grabhügel, Höhe ca. 15 m.

Echarlens, le Donjon, tumulo non esplorato, altezza circa 15 m.

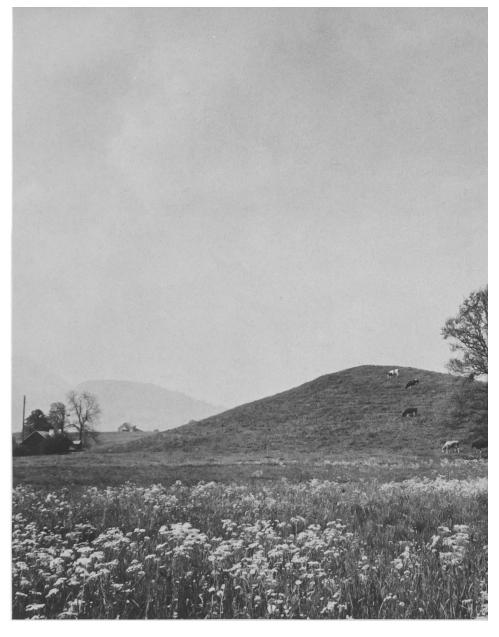
fig. 17: La Feyla. Sur la colline boisée se trouve une fortification datant de l'époque de Hallstatt. La Feyla. Auf dem waldigen Hügel befindet sich eine hallstattzeitliche Befestigungsanlage. La Feyla. Sul monte boscoso si trova una fortificazione dell'epoca Hallstatt.

Fortifications hallstattéennes et romaines

La Feyla et Montévraz

La fortification du Bois d'Everdes reste inexplorée comme tant d'autres sites archéologiques sur territoire fribourgeois.

La Feyla (commune Oberried LK 1205: 581400/174780) est une colline de forme régulière à pentes abruptes de tous les côtés. Elle domine la région devançant le Burgerwald où l'on a, autrefois, exploité du gypse et peut être encore autre chose à l'époque de Hallstatt et à l'époque romaine. La Feyla elle même est fortifiée par des retranchements imposants et à l'intérieur de cette fortification on a découvert de la poterie hallstattéenne. A l'est, au pied de la Feyla, nous trouvons perdu dans la forêt un pont de pierres (LK 1205: 581 940/174 700) et à l'ouest au delà du village de Montévraz, se situe une fortification (LK 1205 à 579 680/175 320) qui a livré des vestiges romains. Cette région est liée par plusieurs chemins creux au Port sur la Sarine, au sud de Châtillon où se trouve le grand tumulus et un port fluvial délaissé.





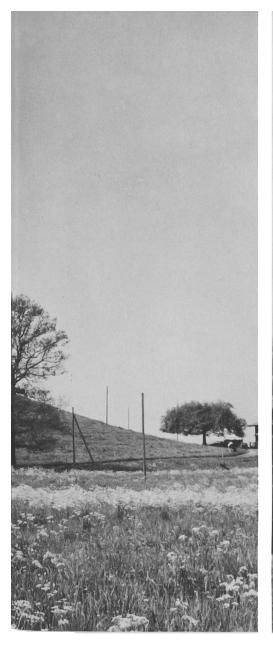






fig. 18: Ste. Appoline, pont de pierres, romain? Ste. Appoline, römische(?) Steinbrücke. Ste. Appoline, ponte di pietra, romano?

fig. 19: Ruisseau du Pilon, pont de pierres, romain? Pilonbach, römische(?) Steinbrücke. Ruscello Pilon, ponte di pietra, romano?